



HAL
open science

Le livre secret des Cathares

Edina Bozoky

► **To cite this version:**

Edina Bozoky. Le livre secret des Cathares. Microscop : Un regard sur les laboratoires en Centre
Limousin Poitou-Charentes (CNRS), 2010, 58 / juin 2009, pp.22-23. halshs-00857907

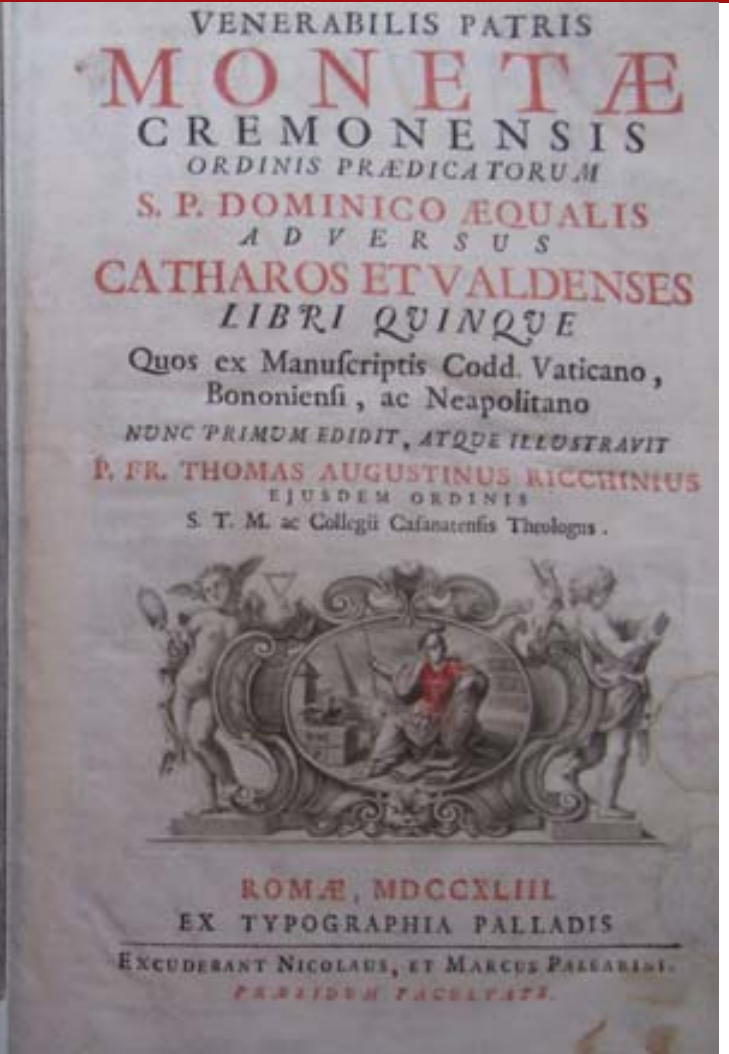
HAL Id: halshs-00857907

<https://shs.hal.science/halshs-00857907>

Submitted on 4 Sep 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Édition romaine de 1743 de la Somme contre les Cathares et les vaudois du dominicain Monéta de Crémone. Ce traité antihérétique, écrit vers 1240-1241, est élaboré pour aider les inquisiteurs à mieux confondre les croyances hérétiques dans les cités italiennes (DR. fonds du Centre d'Études Cathares, Carcassonne)

Le livre secret des Cathares

Sous la forme d'un dialogue fictif entre le Christ et Jean l'Évangéliste lors de la Cène, l'apocryphe « Interrogatio Iohannis » est censé contenir des révélations du Christ. Il contient des mythes et croyances répandus dans un groupe de Cathares italiens aux XIIe et XIIIe siècles. L'ouvrage a été qualifié de « livre secret » par l'Inquisition car sa lecture était réservée aux initiés Cathares.

Cette année, on commémore le 800^e anniversaire du début de la « croisade » menée contre les Albigeois ou Cathares du comté de Toulouse. Lancée par le pape Innocent III, cette entreprise militaire a eu pour but d'extirper l'hérésie dans le Languedoc, et a eu pour conséquence, entre autres, l'annexion du comté de Toulouse par le royaume de France en 1271.

Les Cathares en Italie

Si l'histoire des Cathares du Midi de la France fait partie de la mémoire nationale, peu de gens connaissent celle des Cathares d'Italie, dont les croyances sont pourtant très bien documentées par des sources émanant des hérétiques eux-mêmes ainsi que par les traités anti-hérétiques. Dès la fin du XII^e siècle, le Nord de l'Italie est devenu un véritable « para-

dis » des Cathares. Profitant des tensions constantes et plus ou moins exacerbées entre Gibelins et Guelfes (partisans de l'empereur et ceux du pape), les communautés hérétiques se maintinrent tout au long du XIII^e siècle dans les villes de Lombardie. De nombreux Cathares de Languedoc y trouvèrent refuge jusqu'à la fin du XIII^e siècle. Le dernier évêque cathare italien a été arrêté en 1321.

La dualité Bien / Mal, âme / corps

La préoccupation principale des Cathares était le salut des âmes. Rejetant globalement la solution catholique, ils accentuaient le dualisme entre le Bien et le Mal, l'âme et le corps, et proposaient une relecture des Écritures. Les auteurs des traités anti-hérétiques soulignent la grande diversité des croyances des Cathares d'Italie, opposée à l'unité de la foi de l'Église officielle. Deux grandes tendances peuvent être distinguées dans le catharisme : le dualisme dit « absolu » (radical) et le « mitigé » (ou modéré).

Selon la tendance « absolue », qui caractérisait le catharisme languedocien ainsi que les adeptes d'une Église d'Italie (Desenzano, au bord du lac de Garde) et les hérétiques de Thrace, il existait à l'origine deux règnes : celui du Dieu invisible, excluant le mal et celui du Dieu des ténèbres, matériel, identifié avec Satan. Cet équilibre a été rompu par l'intrusion de Satan dans le monde divin, envahissant la cour céleste et séduisant une partie des anges. Expulsé des cieux par Dieu avec sa cohorte et les anges rebelles, Satan crée le monde matériel et emprisonne les anges déchus – créatures du Dieu bon – dans les corps matériels.

Les Cathares « mitigés » ont été présents surtout dans l'Église de Concorezzo, près de Milan. C'est eux qui possédaient un texte latin intitulé « *Interrogatio Iohannis* » (« Questionnement de Jean »), qualifié par l'Inquisition de « livre secret », car sa connaissance était réservée aux initiés de la secte. Il nous est parvenu en deux versions latines. L'une est contenue dans un manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale de Vienne (lat. 1137, fol. 158v-160). Il s'agit d'un texte ajouté aux derniers feuillets d'un Nouveau Testament en latin écrit au XIIe siècle. L'autre version, copiée d'après les archives de l'Inquisition de Carcassonne, subsiste dans un manuscrit du milieu du XV^e siècle (ms 109, BM de Dole) et par une copie effectuée par la mission Doat au XVIIIe (Paris, BnF, coll. Doat, t. 36, fol. 26v-35).

Le contenu du « livre secret »

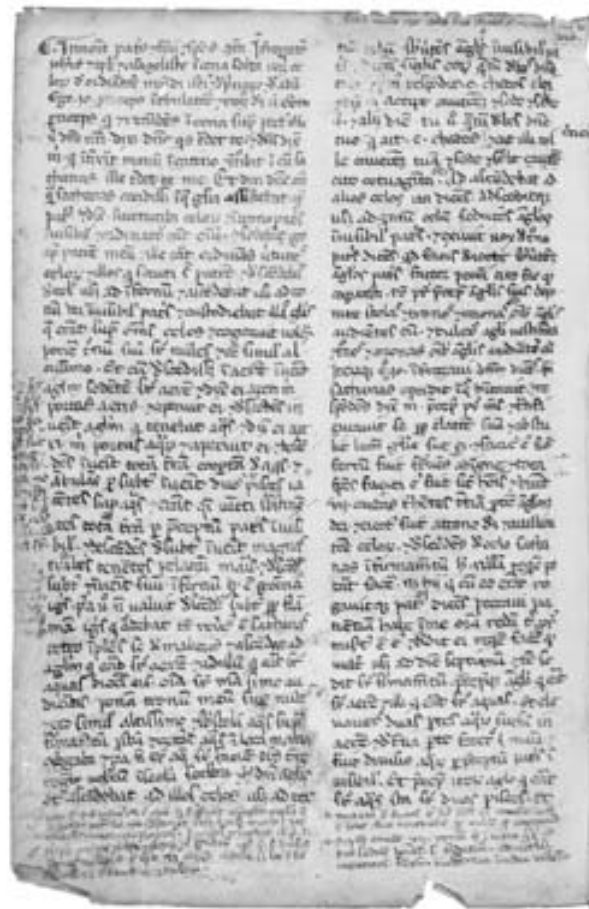
Sous la forme d'un dialogue fictif entre le Christ et Jean l'Évangéliste à la Cène, l'Interrogatio Iohannis contient en résumé tous les grands thèmes de l'histoire sainte, depuis la création du monde jusqu'à sa fin. Satan, intendant des puissances célestes, séduit par orgueil une partie des anges jusqu'au cinquième ciel. Il est rejeté du ciel par Dieu, mais qui lui permet d'organiser la matière – créée par Dieu – pendant sept jours. Satan fabrique alors le monde visible, puis les corps de boue du premier couple anges qui pleurent leur sort. Sous la forme du serpent, il séduit Ève et éveille aussi la concupiscence d'Adam. Dieu permet à Satan – identifié avec le Dieu de l'Ancien Testament – de régner pendant sept siècles. Pendant cette époque, Satan trompe l'humanité. Il donne à Moïse le bois pour le crucifiement du Christ; il envoie Jean-Baptiste pour baptiser dans l'eau.

Le Christ est envoyé par Dieu pour sauver les hommes. Sa mère, Marie, est un ange envoyé par Dieu; le Christ passe par elle en entrant par son oreille. L'apocryphe condamne le baptême dans l'eau, souligne la valeur particulière de la prière Notre Père et fait l'apologie de la chasteté. L'eschatologie suit essentiellement les passages du Nouveau Testament sur la récompense des justes et la damnation des pécheurs.

L'origine du livre et du Catharisme

Selon l'inquisiteur Anselme d'Alexandrie (il s'agit d'Alessandria en Italie du nord), qui écrit vers 1270 un traité sur les hérétiques, c'est Nazaire, auxiliaire (« fils majeur ») de l'évêque cathare de Concorezzo, qui « tenait » cet écrit de l'Église de Bulgarie, depuis 1190.

En effet, le contenu du livre est très proche des croyances des Bogomiles, hérétiques dualistes apparus en Bulgarie au Xe siècle, puis répandus dans l'empire byzantin et dans des pays balkaniques, en particulier en Bosnie. La ressemblance de l'Interrogatio est singulièrement marquée avec l'enseignement



Interrogatio Iohannis, (manuscrit 1137, Bibliothèque Nationale d'Autriche, f°158v).

du chef hérétique Basile, interrogé et condamné par l'empereur Alexis Comnène à Constantinople à la fin du XI^e ou début du XII^e siècle. Un moine, Euthyme Zigabène a été chargé ensuite de rédiger une somme sur les hérésies, où le bogomilisme est présenté avec force de détails.

En passant par Constantinople, les Occidentaux pouvaient entrer en contact avec des Bogomiles dès la Première Croisade, et plus sûrement encore lors de la Deuxième. Anselme d'Alexandrie a attribué l'origine du catharisme à des Français (Francigeni) qui auraient été séduits par les hérétiques bulgares de Constantinople au temps de la Deuxième Croisade. Ensuite un notaire français aurait apporté l'hérésie en Lombardie, dans la région de Concorezzo; son premier adepte était un certain Marc. ■

Contact : Edina BOZOKY
edina.bozoky@wanadoo.fr
Centre d'Études supérieures de Civilisation médiévale - Poitiers